

QueerMotion, un collectif de créateur·ices sur PeerTube

Iels ont lancé leur instance PeerTube il y a quelques mois, alors on s'est dit que c'était l'occasion de vous les présenter : le collectif QueerMotion. Et pour cela on vous a concocté une chouette interview, que nous avons égayée de quelques créations vidéo des talentueu·ses vidéastes publiant sur cette instance.

Bonjour le collectif QueerMotion ! Est-ce que vous pourriez vous présenter au lectorat du Framablog ?

Bonjour cher·es lecteur·ices du Framablog ! Nous sommes un collectif de personnes queers créant du contenu vidéo ou audio en ligne que nous essayons de réunir sur notre instance PeerTube : <https://queermotion.org>. À l'heure où nous écrivons, nous sommes tous·tes issu·es de diverses associations LGBTQIAP+ et autres collectifs trans, non-binaires, et handis. Du fait de nos origines militantes et de nos identités multiples, nous portons des valeurs féministes et intersectionnelles et souhaitons construire un groupe ouvert à toute personne queer créant de l'audiovisuel. =)

- **Charlie Doe**, podcasteur sur la chaîne Le DoeCast, abordant la santé mentale, le handicap et le militantisme. Dans une démarche politique, iel partage sa thérapie concernant ses diagnostics récents : trouble du déficit de l'attention (TDAH – neuroatypie), trouble borderline et trouble bipolaire de type 2 (psychoatypie).
- Avril Dystopie, Nathanaël et Adélaïde, du **Cercle des conteuses disparues**, un collectif de mises en voix libre et intersectionnel. Iels proposent l'enregistrement d'œuvres littéraires (romans, théâtre,

poèmes...), animées, illustrées, ou musicales, avec une approche militante.

- **JuneasinJuly**, étudiant en théâtre, iel est acteur au conservatoire, modèle, musicien et fondateur du cercle des conteuses disparues.
- Orso, initiateur de **Queernest Radio**, la radio collective de podcast et de soin par et pour des personnes trans & queer. Il propose notamment la mise en voix de textes militants ou artistiques.
- **Elora Bertrand**, cinéaste, réalisateur du célèbre court métrage « PRONOMS », déjà viral sur YouTube, ainsi que du manifeste « Corps en Construction », sélectionné au Pink Screen festival de Bruxelles en novembre 2020. Iel propose des projets autour de la communauté queer et trans, avec des équipes composées majoritairement de personnes concernées.

QueerMotion

Recherche de vidéos, de chaînes...

Mise en ligne

Soutenez-nous ♥ soutenir.queermotion.org

Vidéos locales

Connexion

Créer un compte

VIDÉOS

Découvrir

Tendances

Les plus appréciées

Ajouté récemment

Locales

Nous soutenir

Paramètres

À propos

Interface : Français

Aide FAQ Statistiques API

Raccourcis

alimenté par PeerTube © 2015-2020

Borderline : Régulation des Émotions
il y a 2 semaines • 17 vues
charlie_doe

Guy de Maupassant, Sur l'eau (Livre audio - texte)
il y a 2 semaines • 2 vues
tutuguri

Nathalie Sarraute, "Tropisme n°2"
il y a 2 semaines • 1 vue
tutuguri

Henri Michaux, "Plume au restaurant" (Livre audio -
il y a 2 semaines • 2 vues
tutuguri

Médocs : les antidépresseurs
il y a 3 semaines • 5 vues
charlie_doe

Pride, Police et Racisme
il y a 3 semaines • 6 vues
charlie_doe

Mon handicap n'est pas invisible
8:14

SIMONE
L'histoire de l'œil
6:25

Borderline : Tolérance à la
9:30

L'instance PeerTube QueerMotion

- **JacqueerMD**, cinéaste, il est aussi auteur d'un magnifique court métrage viral sur YouTube : « Lettres à X ». Il propose sur QueerMotion ses courts métrages traitant de thématiques LGBTI+.
- **Em B. Green**, auteur·e-compositeur·ice-interprète confirmé·e, deux E.P à son actif ainsi que de nombreuses collaborations (Aurélia Barraud Trio, Tokyo/Overtones, les Sis Jones, Pretty Poet...). Il est aussi membre de la Compagnie La Bande Magnétique, théâtre, conte et clown d'impro. Un clip est en cours de production, sa sortie est prévue pour 2021.
- **Solen** et **Nathan**, graphistes-motion designers, modérateurs et même lords officiels de QueerMotion. =) Iel et il ont notamment créé l'identité visuelle de QueerMotion : logo, couleurs, bannières...

- **Lane Guenard**, (ça se prononce comme Lois Lane, Wisteria Lane, etc.), co-fondatrice de QueerMotion, scénariste-réalisatrice amateur. Ul travaille sur un projet de web-série et propose un vlog portant sur l'écriture scénaristique, la réalisation, et les difficultés liées à sa/ses neuroatypie(s), et à ses problèmes de santé.
- **Kimsible** (prononcez Kim-ssi-beul), co-fondatrice de QueerMotion, contributrice PeerTube, admin de l'instance et pianiste amateur, elle propose des interprétations d'arrangements ou reprises de thèmes de jeux-vidéos et films d'animation.

QueerMotion est une instance PeerTube qui propose d'héberger des contenus créés par des personnes Queer... Mais qu'est-ce que ça veut dire, être « Queer » ?

Nous définissons le mot « Queer » comme un terme générique qui englobe à la fois toutes les identités de genre, intersexuations, orientations sexuelles, romantiques et relationnelles qui diffèrent de la norme hétéro, cisgenre et dyadique, ainsi que le refus de toute forme de politique d'assimilation culturelle. À l'origine c'est une insulte, que la communauté LGBTI+ s'est réappropriée. En effet, nous réapproprier un terme insultant nous permet de rééquilibrer les choses en enlevant aux personnes qui nous insultent la possibilité de nous blesser avec ce terme. Maintenant, on le porte fièrement comme terme générique pour désigner les personnes LGBTQIA+, en tout cas, celles qui souhaitent se désigner par ce terme. □

Si les mots « intersexe », « cisgenre » et « dyadique » ne vous sont pas familiers, n'hésitez pas à consulter le glossaire de La vie En Queer ou la vidéo C'est quoi Intersexe ? de Mischa.

Et du coup, QueerMotion est une instance réservée aux contenus liés aux cultures Queer ou bien aux personnes s'identifiant comme Queer ? Pourquoi ce choix ? Pourquoi avoir entrepris l'effort de créer une plateforme d'hébergement vidéo gérée par et pour des personnes Queer ?

Nous sommes en non-mixité queer, c'est-à-dire qu'il faut être une personne queer pour pouvoir être membre du collectif et donc poster du contenu vidéo et audio sur l'instance. Les contenus ne sont pas obligatoirement liés aux cultures Queer, mais la démarche est militante dans tous les cas, car elle vise à mettre en valeur les créateur·ices queers : auteur·ices, acteur·ices...

Ce choix est assumé par la volonté de se créer notre propre espace dédié pour 3 raisons essentielles :

- se protéger des violences et discriminations relevant d'une oppression dont nous sommes, pour une ou plusieurs raisons, déjà victimes au quotidien : cissexisme/transphobie, biphobie, racisme, sexisme/misogynie, validisme, psychophobie... ;
- s'assurer d'avoir une voix audible qui ne soit pas noyée dans la masse ;
- s'assurer que nos existences et nos luttes soient affirmées et qu'aucune personne non-concernée ne les remette en question.

Autrement dit, cet espace nous permet de nous soutenir, de nous conseiller et de nous sentir plus en sécurité entre personnes concernées. On appelle ça de l'empouvoirement queer (mot français pour « empowerment »). Enfin, l'accès, la possibilité de commenter et le partage de nos créations sont évidemment publics et pour tous·tes, le but final étant aussi d'éduquer d'autres personnes que nous.

Lettres à X, court métrage mettant en scène l'évolution d'une relation amoureuse entre deux jeunes hommes

Lors d'un Confinatelier, David Revoy nous a appris que Sepia, mascotte poulpe de PeerTube, n'a pas de genre... Vous auriez des astuces pour nous aider à parler de... ellui ? de iel ?

Voici la définition de la non-binarité portée par le Collectif Non-Binaire :

La non-binarité est définie comme le fait de ne s'identifier ni exclusivement homme, ni exclusivement femme – et ce, sur la base de l'auto-détermination. Cela comprend le fait de s'identifier en partie homme, en partie femme, les deux à la fois, entre les deux, ni l'un ni l'autre, etc. Nous différencions la non-binarité, qui est une identité de genre, et l'expression de genre qui elle, concerne l'apparence.

L'absence de genre est désignée par le terme « agenre », représentée par la couleur noire sur le drapeau non-binaire. Une personne non-binaire peut utiliser les pronoms « elle », « il », ou « iel » voire un ou plusieurs néo-pronoms « al », « ol », « ul », « ille » ... ainsi que les accords féminins, masculins, inclusifs ou neutres. Il y a deux façons d'employer le neutre : en utilisant des tournures épïcènes ou une grammaire neutre. Le neutre grammatical sert à désigner exclusivement une personne non-binaire. Les deux sources francophones les plus couramment utilisées sont les genres neutres proposés par Alpheratz et La Vie En Queer.

Dans les espaces militants, l'échange de prénoms, pronoms et accords durant un tour de table sont devenus systématiques. Dans la vie courante, nous attachons une importance à laisser la personne se genrer elle-même, éventuellement lui demander à l'oreille en gardant la plus grande discrétion, car même si nous connaissons son/ses prénom(s), pronoms et accords, il se peut qu'elle ne soit pas « out » publiquement ou dans un cercle social particulier (professionnel, familial ou amical). Par exemple : Al est heureuse (Al + accords neutres), Il est

contente (Il + accords féminins), Iel est content (Iel + accords masculins), Aël est content·e (Aël + inclusif). Dans le collectif QueerMotion, nous proposons aux membres de se présenter avec leur pronoms et accords dès leur intégration.

Pour revenir à Sepia, il faut se baser sur son auto-détermination, en supposant que Sepia ait la capacité de communiquer pour nous l'exprimer. Mais tant qu'on ne sait pas, l'utilisation du neutre par les tournures épiciènes est la manière la plus respectueuse de parler de Sepia. =) Se penche et chuchote à l'oreille de Sepia : « Quels sont tes pronoms et accords, si ce n'est pas indiscret ? ^o^ »

Pronoms, un court-métrage sur le parcours d'un·e adolescent·e, découvrant les possibilités qui s'offrent à iel en termes de genre et d'identité

Du coup, si je m'identifie comme Queer et que je veux publier mes créations vidéos sur une instance PeerTube, pourquoi est-ce que j'irais sur QueerMotion.org ?

L'instance QueerMotion.org possède plusieurs avantages :

- Le point commun des vidéos postées sur l'instance est que leurs auteur·ices sont queer. Nous n'imposons pas de sujet particulier : à partir du moment où l'auteur·ice queer est mis·e en avant et respecte les valeurs du collectif, iel peut donc poster n'importe quel type de vidéos ou d'audios (contenu militant, culturel LGBTQIAAPP+, culturel non-LGBTQIAAPP+, courts métrages, chansons, mises en voix, etc.) ;
- Faire partie d'un collectif portant des valeurs féministes ;
- Évoluer dans un espace relativement « safe » en non-mixité queer. Cela permet aux utilisateur·ices de bénéficier d'un sentiment d'appartenance à cette communauté ;
- Faire partie d'un collectif, prendre des décisions au

sein de ce collectif et participer à sa gestion en toute horizontalité ;

- Accéder à un réseau de compétences et pouvoir les partager (graphisme, motion design, prise d'image, prise son, montage, mixage sonore, étalonnage, etc.) ;
- Se familiariser si on le souhaite avec le logiciel libre dans ses aspects techniques et éthiques (administration d'un serveur, contribution au code source...) ;
- Rencontrer des gens très chouettes avec qui on partage des valeurs communes ! ☐

Les Preuses Chevalières, une fiction queer audio

(Attention : sarcasme !) « Mais pourtant, Google est notre ami à toustes, non ? En Juin, on voit souvent un rainbowflag sur le logo de YouTube... » Plus sérieusement : vous pensez qu'il y a un problème sur le traitement des créatrices et créateurs Queer par les plateformes vidéos actuelles ?

Nous le pensons et alertons depuis quelque temps, en tant que Queer et créateur·ices aussi sur YouTube pour certain·es d'entre nous. Les contenus référencés avec des mots-clés LGBTQIA+ sont automatiquement démonétisés et classés dans le contenu restreint de YouTube, les chaînes Queers sont peu ou pas mises en avant, très probablement à cause d'entreprises-annonceurs refusant d'être associés à ce type de contenu. De plus, une différence de traitement est également constatée dès qu'une attaque est ciblée contre notre communauté, les signalements de ces vidéos/vidéastes n'aboutissent que rarement ou pas du tout.

Plusieurs vidéastes Queers influents sur YouTube en parlent dans un article de Têtu. Les excuses ou le marketing visuel aux couleurs du drapeau LGBT+ peuvent sembler être une bonne initiative, mais il s'agit selon nous uniquement de moyens de se donner une image progressiste ou engagée pour la communauté queer, afin de masquer l'inaction de l'entreprise sur ces

sujets, la priorité restant avant tout de satisfaire les annonceurs et de préserver le modèle économique existant. Ici, nous tombons pile poil dans une manœuvre de « Pinkwashing » de la part de Google.

Et qu'est-ce qui ne va pas pour vous avec une chaîne YouTube classique ? ça n'existe pas déjà des chaînes YT « queer » ? allez tiens par exemple cette vidéo ou celle-ci (oui j'ose donner des liens vers YT pour vous troller un peu)

Nous respectons le choix d'être sur YouTube ou sur une instance PeerTube plus généraliste. La plupart d'entre nous balancent entre YouTube et l'instance QueerMotion car il n'est pas aisé de faire le pas vers du 100% PeerTube. Toucher des personnes non-concernées est plus facile sur YouTube, malgré les sacrifices éthiques et d'auto-censure que nous sommes amené·es à mettre en place pour y avoir une place.

Pour rendre visibles des contenus sur les réseaux sociaux, des codes bien précis ont été établis par les GAFAMs, et notamment à outrance pour une chaîne YouTube classique :

- Durée de contenu courte ;
- Référencement par mots-clés ;
- Flatter l'algorithme de YouTube afin de gagner en visibilité sur le site : incitation à mettre un pouce bleu, commenter, et s'abonner.

PeerTube respecte ces codes, car il est devenu difficile de s'en détacher. Cependant, ces éléments n'y ont pas autant d'importance que sur YouTube ou un autre réseau social classique. Néanmoins, une instance PeerTube a toujours la liberté de ne pas utiliser ces fonctionnalités. À noter que QueerMotion a pour le moment décidé de les conserver afin de ne pas trop dépayser ses membres, tout en se donnant la possibilité de s'en affranchir plus tard.

Rappelons que YouTube collecte les données personnelles des utilisateur·ices, et impose même la publicité sur des contenus sous licence Creative Commons. Ce ne sera jamais le cas sur QueerMotion.org, car ce ne sont pas des valeurs portées par le collectif. Enfin, sur YouTube, nous sommes plus exposé·es. Avoir une instance qui nous est dédiée est aussi un moyen de nous reposer et de prendre soin de nous dans un espace plus « safe ».

Les antidépresseurs, 1er épisode d'une série de podcasts sur les médocs

Comment envisagez-vous les opérations de modération, vos choix de fédérer ou non, etc. ? Vous avez établi collectivement une stratégie en amont, un code de conduite ou bien c'est prévu pour bientôt ?

Nous savons que la modération demande des moyens humains non négligeables et notre priorité est avant tout de se concentrer sur la création de contenus. Plusieurs choix ont donc été réfléchis en amont concernant les inscriptions et la fédération :

- L'inscription donne accès à un compte limité : commenter, créer des listes de lecture ou chaînes ;
- Autoriser l'envoi de vidéos ou audios uniquement pour les comptes des membres du collectif ;
- Approuver manuellement le suivi par de nouvelles instances ;
- Ne pas suivre automatiquement les instances.

Tous les contenus postés, commentaires compris, doivent respecter les valeurs de notre manifeste et du code de conduite.

Vous êtes un collectif, donc c'est une décision collective de

permettre à un·e vidéaste de diffuser sur votre instance ? Comment ça va se passer au juste, il y a un délai pour une décision collégiale ?

Les personnes qui souhaitent participer à la validation des demandes s'occuperont du suivi des nouvelles·aux membres, dès la création ou mise à jour du compte PeerTube, les quelques premières vidéos seront vérifiées et ensuite nous lèverons cette vérification. Il n'y a pas de délai particulier mais nous essayons d'aller au plus vite en fonction du temps que nous pouvons donner bénévolement.

C'est quoi la limite ? Par exemple, du porno, vous prenez ? Il y aura des chaînes « adultes » d'accès réservé avec avertissement « plus de 18 ans » etc. ? Comment avez-vous choisi de gérer les contenus potentiellement choquants chez certaines personnes ?

Pour le moment, nous ne prévoyons pas de contenus ou de chaînes strictement « adultes, » étant donné que l'âge minimum pour entrer dans le collectif est de 16 ans. La question du porno a été plusieurs fois abordée et nous avons jugé nécessaire de n'accepter que des contenus en rapport avec le « porno » ayant une dimension éducative, féministe et limités aux plus de 16 ans, dans le cadre autorisé par la loi pour la télévision ou les jeux vidéo, c'est-à-dire, pas de scènes de sexe explicites. Nous floutons les miniatures et alertons avant visionnage des vidéos et audios potentiellement choquants. Autrement dit, ces contenus sont classés Not Safe For Work (NSFW). Nous avons également mis en place un système de Trigger Warning (avertissement aux spectateur·ices) à placer dans la description si une partie du contenu peut être sensible ou interférer avec le message de l'œuvre dans sa globalité.

Corps en Construction, manifeste filmé d'Elora Bertrand sur

les corps trans

Et sur le plan pratique ? Comment je fais pour vous rejoindre et me créer un compte sur QueerMotion ? Je dois obligatoirement parler de cultures Queer ? Je pourrai monétiser mes vidéos ? Bref... hyper concrètement : c'est quoi, vos conditions ?

Sur le plan pratique, pour nous rejoindre, il suffit simplement d'être Queer et de proposer du contenu audiovisuel qui soit en accord avec nos valeurs, quel que soit le sujet ou le thème. Le contenu n'est pas à proprement parler militant, mais la démarche l'est dans tous les cas. =) Avoir déjà une présence numérique publique (Blog, YouTube, Mastodon, vidéos ou audios déjà enregistrés, etc.) aide très fortement à nous faire une idée. Pour chaque demande, nous transmettons un formulaire d'adhésion avec des questions ciblées pour en savoir plus sur la personne, ce qu'elle souhaite proposer comme contenu, partager comme compétence(s) au sein du collectif, où elle se situe dans sa compréhension des espaces non-mixtes... Parmi les conditions, nous imposons évidemment la non-monétisation des vidéos sur l'instance, le choix d'une licence Creative Commons, et avoir un projet concret ou déjà du contenu à proposer.

Sur la page de votre collectif, vous affirmez être concerné·es par les identités LGBTQIAAP+, ainsi que par les questions de racisme, celles de handicap et de validisme... Juste en dessous, vous conditionnez l'hébergement de contenus vidéos à une publication sous une licence Creative Commons (ce qui induit que ces œuvres seront libres ou de libre diffusion). Vous voyez un point commun à toutes ces valeurs fortes ?

Nous pensons que la mise en commun de notre travail par la libre diffusion est importante. Beaucoup de questions ou

mouvements nous concernant et apportant une analyse intersectionnelle, comme les « Disability Studies », Études des handicaps dans leurs contextes sociaux, culturels et politiques, ou encore les « Queer Studies » ou la décolonisation, sont peu explorés ou volontairement ignorés dans le monde francophone. Certains de ces termes n'ont pas de traduction évidente en français et sont surtout des sujets de recherche anglo-saxons, ou soi-disant uniquement en lien avec l'histoire de ces pays.

Un choix qui est évidemment politique : visionner, apprendre, partager, copier, etc., gratuitement et librement, permet de casser les normes élitistes visant à rendre exclusives des connaissances, des cultures, à une poignée de personnes ayant les moyens d'avoir une éducation, et très souvent d'en exclure les personnes concernées.

Dans les réponses précédentes, nous avons affirmé vouloir échapper à la censure, à l'utilisation de nos données personnelles et à un modèle publicitaire normalisant. La démarche libératrice, est selon nous, le point commun à toutes ces valeurs fortes.

Rassure-moi, un texte personnel avec fond musical à écouter dans les mauvais moments

Quelles sont les améliorations que vous aimeriez voir dans PeerTube (c'est le moment d'être critique !)

Nous voyons trois axes importants d'amélioration dans PeerTube :

1. La modération

En effet, le manque d'outils de modération implique que la majorité des instances sont aujourd'hui à inscriptions limitées ou simplement fermées (comme QueerMotion.org lors des premiers mois de sa création). D'un autre côté, quand on ferme les inscriptions, on aimerait avoir la possibilité d'envoyer

des liens d'invitation par e-mail redirigeant sur le formulaire d'inscription afin de fluidifier la création de compte. Les commentaires ont aussi besoin de plus d'outils de modération, comme la suppression définitive et multiple de commentaires ou la validation avant publication, localement et sur les instances suiveuses. Les récentes versions de PeerTube apportent leur lot d'améliorations plus que bienvenues et sont un très bon début pour aller dans ce sens. Dans notre cas, ces fonctionnalités seraient très importantes pour se prémunir d'attaques ciblées régulières contre notre communauté. Pour les contenus « Adultes, » un profil de vidéos « contenu adulte +18 ans à caractère sexuellement explicite » séparé du contenu sensible NSFW, qui n'est pas toujours exclusivement du contenu adulte, serait bienvenu. Pouvoir ajouter des « Trigger warning » dans le message d'alerte de contenu sensible serait aussi une amélioration notable.

2. L'UX et UI du lecteur de vidéo

L'envoi explicite d'audios sur PeerTube est une fonctionnalité non négligeable. Une instance n'ayant que très rarement la possibilité de grossir autant qu'un YouTube ou un Dailymotion, pour des raisons évidentes de coût et de modération, le format et la fréquence des contenus changent. Sur QueerMotion.org nous voyons plus de podcasteur·euses, musicien·nes... Apporter une amélioration nette à l'interface du lecteur, comme le fait SoundCloud notamment, avec une barre constamment présente en bas de page pourrait être un vrai plus par rapport à YouTube. Cette fonctionnalité est, selon nous, bien plus importante que le « live. »

3. Installation et administration du serveur d'une instance

Les installations « bare-metal », Yunohost, ou docker ne sont pas accessibles à tout le monde. Elles demandent un minimum de connaissances en administration système, notamment pour la surveillance (sauvegardes, migrations...) du serveur, comme la plupart des logiciels auto-hébergés. Ces lacunes tendent à disparaître. La communauté PeerTube étant grandissante, à

l'avenir, nous espérons voir des services « éthiques » permettant d'automatiser le déploiement et la surveillance système d'une instance sur un hébergeur/serveur.

Voici une liste des autres fonctionnalités très demandées dans notre collectif :

- Modification de l'identifiant :
Permettre de modifier les identifiants de compte et de chaîne ;
Très problématique sur YouTube pour les personnes utilisant leur prénom et concernées par un changement d'état civil suite à une transition de genre.
- Co-créateur·ices sur les chaînes/changement de propriétaire de chaîne
Permettre d'ajouter des comptes co-créateur·ices sur une chaîne, pouvant aussi envoyer des vidéos ;
Changer le propriétaire d'une chaîne.
- Connecter un compte PeerTube à Liberapay.com
Permettre de répartir une campagne de dons commune à tous·tes les créateur·ices.

Reprise de Space Oddity, de David Bowie

Et enfin, comme toujours sur le Framablog, on vous laisse le mot de la fin...

QueerMotion est encore tout jeune, mais l'avenir s'offre à nous ! On vous remercie de nous avoir permis de nous présenter et de présenter notre collectif. Nous espérons que cela vous donnera envie de nous soutenir et de venir regarder ce que nous faisons !

Pour aller plus loin :

- Le Site du collectif
- Les Vidéos du collectif

- Le Manifeste
- Rejoindre le collectif
- Soutenir le collectif
- Contacter le collectif